



FUTURS ANTÉRIEURS

DU 17 AU 30 NOV. 2014

Mercredi 26 novembre 2014
18h et 20h
Conservatoire de Nice (CNRR)

MUSIQUES ELECTROACOUSTIQUES

FORUM DES ETUDIANTS

Coordination **Michel Pascal**

Eclairages **Xavier Joubert**
Technique son **Gaël Navard, Laurent Brenac,**
Yannick Denizet

Les élèves des classes de **Frédéric Audibert, Jean-Louis Chales, Philippe Dulat, Frédéric Durieux, Régis Famelart, Michel Pascal** et **Sibel Pensel**.

8ème concours international de composition acousmatique Métamorphoses, Musiques Recherches, Césaré, Centre National de Création, Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, Institut de Recherche et de Création Acoustique Musique

Entrée libre - placement libre



L'édition 2014 du forum étudiants vous entraîne dans un tour du monde des sons, un voyage immobile : Argentine, Belgique, Brésil, Chine, Chypre, Corée du Sud, Finlande, France, Groenland, Italie, Turquie...

Les jeunes artistes en jeu offrent un patchwork de nationalités et de cultures, des sons et des musiques empruntant à leur géographie, leur passé, dessinant croisements et futurs inattendus.

C'est le cas de Philippe Le Goff, dont les matériaux sonores proviennent aussi bien de prises de sons sous-marines perpétrées au milieu des cathédrales de glace de la baie de Disko, au Groenland, que de vieux ventilateurs rouillés que l'on trouve dans les maisons indiennes. Un voyage dans des sons que peu d'entre nous auront dans leur vie une chance d'entendre sur site : évaporation de bulles d'air contenant la mémoire lointaine de notre planète, et qui fracturent la glace des icebergs de l'Arctique au cours de leurs périple.

Métamorphoses, le concours international de composition acousmatique décerné à Bruxelles par Musiques & Recherches, est pleinement associé cette année à la classe de composition électroacoustique du conservatoire de Nice. En 2014, deux œuvres d'étudiants ont obtenu ex-aequo le premier prix de cette compétition prestigieuse. Elles seront jouées par les élèves de la classe de Nice.

Parmi les six œuvres finalistes des compositeurs de la catégorie professionnelle, les élèves de notre conservatoire ont attribué leur propre prix au compositeur chypriote Dimitrios Savva, dont ils joueront également la création lors du forum.

Enfin, le spectacle fait cette année une belle part aux jeunes instrumentistes : flûte, clarinette, basson, percussion, piano, violon, alto, violoncelle...

Pour des œuvres du répertoire récent, et pour des créations : celle de la jeune compositrice Seongmi Kim, ancienne élève du conservatoire de Nice tout juste diplômée du conservatoire de Paris, celle de Rémi Mezzina, qui vient de clore à Nice son cycle de perfectionnement en mettant en musique un dessin animé de Shane Collins, et celle d'une personnalité musicale bien connue de notre cité, Alain Fourchette.

Le futur antérieur est bel et bien un temps composé, dans la chaleur des sons comme dans ceux des grands froids, pour le partage, la découverte, et le plaisir.

Mercredi 26 novembre à 18h

FORUM DES ETUDIANTS I

Rémi Mezzina "Trouble in Paradise" (2014) 7'
pour flûte, clarinette, alto, percussion, batterie, piano et vidéo
direction **Philippe Dulat** (CNRR de Nice)

Paul Ramage "Endroit / Envers" (2014) 8'
Création
Acousmatique par Ruiling Huang (projection du son)

Kaija Saariaho "Laconisme de l'aile" (1982) 9'
pour flûte et électronique
Denizcan Eren (fl), **Sheng Yang** (électronique)

Seongmi Kim "미로 [mi:ro]" (2014) 6'
pour flûte basse et dispositif électronique
cursus IRCAM/CNSMDP
Ezgi Demren (fl), **Junkai Chen** (électronique)

Luca Alves de Oliveira "The Relentless Hole" (2014) 8'
Première Française
Acousmatique par Xiaowan Lu (projection du son)

Martin Matalon "Traces IV" (2006) 10'
pour marimba et électronique
Huizi Wang (marimba) et **Yohan Brimicombe** (électronique)

Fin du concert : 19h

“**Trouble in Paradise**“ (2014)

Pour flûte, clarinette, alto, percussion, batterie, piano et vidéo - 7'

De **Rémi Mezzina** (1985, France)

Trouble in paradise, composition à l'image qui accompagne les aventures d'un petit crabe. Tout est tranquille sur son île jusqu'à ce qu'une noix de coco vienne perturber la quiétude de ce lieu paradisiaque. Film d'animation réalisé par Shane Colines, un étudiant californien en audio visuel. Musique pour sextet instrumental hybride entre formation classique et jazz.

“**Endroit / Envers**“ CREATION – 1^{er} Prix Concours Métamorphoses 2014

Acousmatique - 8'

De **Paul Ramage** (1986, France)

La musique peut être pensée comme segments qui possèdent une signification temporelle en raison de leur organisation morphologique et cinématique (Cf. les UST - Unités sémiotiques Temporelles - travaux de recherche du Laboratoire de Musique Informatique de Marseille). Il s'agit là d'études mettant ces notions en perspective, cherchant à démêler l'endroit de l'envers en partant d'un même matériau, d'une même unité sonore et perceptive...

“**Laconisme de l'aile**“ (1982)

Pour flûte et électronique - 9'

De **Kaija Saariaho** (1952, Finlande)

L'œuvre commence par un texte du recueil Oiseaux de Saint-John Perse, récité par l'instrumentiste. Petit à petit, le flûtiste approche l'instrument de sa bouche et le texte se mue en musique.

La musique de Kaija Saariaho consiste dans l'articulation d'une fuite vers l'intérieur. L'échappée. Une attitude latente dans la démarche compositionnelle de chaque œuvre qui s'interpelle en premier lieu dans la conduite d'une harmonie de timbres. Pour mesurer cette intention comme pour envisager toutes les instances qu'elle engage, *Laconisme de l'aile* constitue un terrain d'investigation idéal. Kaija Saariaho y a pour la première fois agencé les marques essentielles de son expression. Le titre même définit le fond et la forme de cette musique très personnelle. La matière aérienne évoquée par l'aile, tout comme la notion de battement qu'elle induit, débouche sur une formulation en tous points concentrée. Dès l'énoncé, par la voix, de la prose poétique de Saint-John Perse, on pourrait, avec le bref soupir rompant par un écart soudain la suavité du discours, cerner la qualité d'une musique qui s'apprécie dans la dérivation. La flûte amplifie alors ce mouvement par la dégradation naturelle de la courbe mélodique au moyen de dérivations traduites par les *flatterzunge*, les multiphoniques et les bruits de clefs. Considérée comme une métaphore du souffle, la musique de Kaija Saariaho possède l'épaisseur et la fluidité du vent. Son inscription dans le cadre ponctuel d'une œuvre est toujours duale. *D'après Pierre Gervasoni*

“**미로 [mi:ro]**“ (2014)

Pour flûte basse et dispositif électronique - 6'

De **Seongmi Kim** (1984, Corée du Sud)

L'idée de *미로 [mi:ro]* (“labyrinthe”), m'est venue en lisant un poème coréen « 거울 » le miroir, en français, qui traite de la schizophrénie et le fait de croire que la réflexion de soi-même dans le miroir présente une autre personne et un autre monde. C'est pourquoi ce poème dit que “dans le miroir il n'y a aucun son » et qu'un tel silence pourrait bien exister. Du coup, cette idée de schizophrénie m'a amené dans un espace où les gens réagissent bizarrement (des gens qui ont cette maladie, tout comme le poète Lee Sang qui en est mort). Personnellement, ce genre de maladie mentale me fait penser à un labyrinthe dans lequel on se perd.

“The Relentless Hole“ (2014) 1^{er} Prix Concours Métamorphoses 2014

PREMIERE FRANÇAISE

Acousmatique - 8'

De Luca Alves de Oliveira (1994, Brésil)

Dans *The Relentless Hole* (Le trou implacable), j'ai cherché à travailler l'idée de l'ennui et de la monotonie dans la longue pédale qui se maintient pendant les trois premières minutes de l'œuvre. Le matériau sonore initial est synthétisé et cède progressivement la place à des sons enregistrés, en particulier la voix, en se référant au corps comme à un trou dans le sens de l'espace vide, dans lequel manque quelque chose, comme une cavité à travers laquelle coule quelque chose.

“Traces IV“ (2006)

Pour marimba électronique - 10'

De **Martin Matalon** (1958, Buenos Aires)

À la manière d'un journal intime, le cycle de *Traces*, œuvres pour instrument soliste et électronique, abordent les problématiques compositionnelles qui me préoccupent aux différents moments de leur écriture, sorte de fil rouge de mon activité de compositeur. Tout autant, ces journaux intimes sont la relation du voyage, au sens littéral et figuré, que permet la transformation en temps réel : voyage à l'intérieur du son, à l'intérieur de l'instrument, comparable en quelque sorte à celui que l'on fait, de manière introspective, lorsqu'on écrit un journal intime. Ce genre est pour moi la synthèse idéale de la musique instrumentale et des possibilités multiples, et toujours extensibles, de l'électronique : d'un côté, la riche palette du soliste avec sa présence dramatique sur scène, sa virtuosité, sa richesse sonore, son expérience, son charisme... De l'autre, toutes les extensions du son, du timbre, de l'espace et du temps ainsi que la possibilité de superposer plusieurs plans sonores, que l'électronique nous permet d'accomplir. La dimension multiple de la musique mixte, combiné à la souplesse que permet l'écriture pour un instrument soliste, fait de ce genre une sorte de magnifique laboratoire me permettant de trouver des articulations formelles et polarités diverses.

Traces IV pour marimba fait partie d'un triptyque formé par *Traces III* pour cor et *Traces V* pour clarinette. Les trois œuvres forment *Nocturnes*. Dans *Traces IV*, on n'entend jamais une seule note des autres deux instruments (cor et clarinette) Cependant elles sont omniprésentes : tous les traitements électroniques que subira le marimba sont modélisés par les deux autres instruments. Que se soit par le contenu harmonique (une sorte d'addition du spectre fondamental du cor et de la clarinette), ou par les modèles de résonance, le filtrage... *Traces IV* est la pièce centrale du triptyque, sa structure en trois mouvements est à l'image de la forme globale de *Nocturnes*.

*Ecrité avec le financement de la J.S. Guggenheim Memorial Foundation Fellowship
Technique Ircam – Thomas Goepfer, assistant musical.*

Mercredi 26 novembre à 20h

FORUM DES ETUDIANTS II

Philippe Le Goff "Timequake" (2013) 16'

acousmatique

Céline Ottria (projection du son)

Martin Matalon "Traces IX" (2014) 9'

pour violoncelle et électronique

Luca Popescu (violoncelle), **Victor Huguenin** (électronique)

Dimitrios Savva "Balloon Theories"

CREATION (2014) 15'

Acousmatique

Claudia Musso (projection du son)

Prix de la classe de composition électroacoustique de Nice

Alain Fourchette "Alternation 2" 11'

CREATION

flûte, clarinette, basson, vibraphone, piano, violon et alto

direction **Philippe Dulat**

Fin du concert : 21h

“Timequake” (2013)

Acousmatique - 16'

De **Philippe Le Goff** (1957, France)

La principale matière sonore de *Timequake* est constituée d'enregistrements sous-marins réalisés dans la baie de Disko au Groenland, à l'endroit où le glacier Sermeq kujalleq, large de plusieurs kilomètres, vèle des cathédrales de glace.

Depuis des millénaires la neige s'accumule dans la cuvette du Groenland constituant la calotte polaire de l'hémisphère nord, le continent Antarctique recueillant celle de l'hémisphère sud. Chaque hiver, les précipitations neigeuses s'accumulent, gèlent, se cristallisent pour atteindre au centre près de quatre mille mètres d'épaisseur. Cette stratification neigeuse enferme des bulles d'air qui constituent une mémoire de la planète, au plus profond de la couche de glace, l'air enfermé est celui que l'on respirait sur Terre il y a plusieurs milliers d'années. Une importante pression s'exerce sous le poids de cette masse considérable, la calotte n'est pas un milieu inerte, elle vit, les glaciers s'écoulent par les fjords et déversent des milliers d'icebergs monumentaux qui commencent alors leur longue vie de dérive, rongés par l'eau de mer, ils craquent, se brisent, se retournent maintes fois et libèrent, sous l'eau, cet air millénaire qui contient les traces de notre passé.

Voyageur de l'Arctique depuis de nombreuses années et nourri autant de la culture animiste inuit que des récits d'explorateurs, j'imagine dans *Timequake* que ces bulles d'air contiennent aussi des sons, que chaque bulle libère une mémoire sonore qui traverse les temps géologiques et le temps historique des chamans inuit (les derniers d'entre eux ont été enregistrés en 1906 par l'anthropologue Thalbitzer). Une référence musicale est également faite aux années 1934 et 1936, années cruciales pour tous les passionnés de l'Arctique et de la mer. En 1936 le Commandant Charcot, grand explorateur des pôles, parti récupérer Paul-Emile Victor et Robert Gessain sur la côte est du Groenland, sombre corps et biens dans une violente tempête arctique.

“Traces IX” (2014)

Pour violoncelle et électronique - 9'

De **Martin Matalon** (1958, Buenos Aires)

L'idée d'apesanteur, et son contraire, la densité, sont les prémisses formelles de cette pièce. Le mouvement central articule l'idée de la densité, les mouvements qui l'encadrent, sont des interprétations de l'apesanteur. Cette œuvre est aussi une sorte de métaphore de l'archétype d'une note de violoncelle : la section centrale : "la note" avec son spectre harmonique : c'est le noyau dur de l'œuvre, le moment où la totalité de la pièce converge et diverge... Cet état, est construit d'une suite de lignes accidentés qui se télescopent en formant des plans sonores divers et en augmentant d'intensité au fur et à mesure du déroulement du mouvement... Le seul moment où l'on entend les notes du violoncelle. Ce noyau central finit sur une exploration sur la fondamentale : un glissement vers les ultra graves, par le biais de la scordatura et ses traitement électroniques, qui descend jusqu'à que le son devient inaudible... Dans les sections qui encadrent ce centre, les sons bruités (partie de l'archétype de la note), sont mis en scène. L'intérêt de ces états qui encadrent le mouvement central, réside dans le traitement du timbre et de l'espace. Dans la première section, les sons bruités forment une sorte de mobile musical. Dans la dernière section, on retrouve ce mobile du premier mouvement mais maintenant déconstruit : quatre Mini sections mettent en lumière chacun des ses éléments : l'état de la fondamentale, l'état du ponticello, la section boisée du col legno et finalement la section multiple qui combine, les bruits de crin, de l'éclisse, des harmoniques, du souffle et des sons étouffés. Chacun des 6 états qui composent cette œuvre sont des miniatures de longue, moyenne et courte durée enchaînés de façon à assurer un rythme formel dynamique.

“**Balloon Theories**” CREATION - Prix de la classe de composition électroacoustique de Nice - Stéréo - 15'

De **Dimitrios Savva** (1987, Chypre).

J'ai toujours aimé jouer avec des ballons de baudruche, les froter, les presser avec mes doigts jusqu'à ce qu'ils éclatent... Je comprends seulement pourquoi aujourd'hui...

C'est dans ma propre réalisation personnelle que réside la motivation extra musicale de cette composition, à propos de la manière dont nous créons nos images mentales, et comment ces images, qui la plupart du temps sont fausses et truquées, affectent de manière négative nos vies quotidiennes. Il est très facile d'arriver à cette conclusion en s'observant soi-même... Nous gonflons des ballons, et à peine le sont-ils que nous les faisons éclater, ou du moins, nous l'essayons. Ainsi l'air des concepts enfermés dans le ballon, qui symbolise nos pensées négatives, nos croyances et nos sentiments d'insécurité, le voilà expulsé. Ainsi, la source de ces situations désagréables n'est rien d'autre que soi-même. Voilà un point de vue d'où pourrait surgir une motivation pour finalement cesser de brasser de l'air en gonflant des ballons.

Ma composition prend cette idée comme un point de départ sans tenter de la décrypter, ni de raconter une histoire littérale à ce sujet. Considérons là plutôt sous son influence, développant sa propre narration abstraite, au sein de laquelle l'auditeur peut imaginer sa propre histoire unique.

“**Alternation 2**” CREATION

Pour flûte, clarinette, basson, vibraphone, piano, violon et alto- 11'

Après *Alternance*, pour la même formation, créée par Jacques Raynaut et son Atelier de Musique Contemporaine en 2011, j'ai eu envie de donner une suite plus étendue à cette œuvre en 2012. D'où le titre : *Alternation 2*.

Le principe de composition est le même dans les deux œuvres. Des séquences lentes, lyriques alternent avec des séquences rapides, éruptives. Les séquences lentes observent un contrepoint de plus en plus complexe et serré qui culmine au centre de l'œuvre avec des oscillandi et des trilles généralisés. Les séquences rapides sont, au contraire, presque toujours homorythmiques, sauf vers la fin du morceau où se crée un jeu de questions-réponses. Bien qu'il n'y ait aucune répétition littérale, une progression s'établit néanmoins grâce à l'alternance des séquences : c'est du moins tout l'enjeu de l'œuvre.

Vos prochains rendez-vous MANCA ...

CONCERT NOUVELLES TECHNOLOGIES

Ensemble Accroche Note

Théâtre de la photographie et de l'image Charles Nègre, Nice

JEUDI 27 NOVEMBRE à 20h30

Tarif 5 euros pour tout achat en ligne (cirm-manca.org) !

Armand Angster, clarinette et **Françoise Kubler**, soprano

Au programme : **Mahir Cetiz**, **Pierre Jodlowski** et **Philippe Manoury**

MIDI MUSICAL

Musique traditionnelle de Chine

Au foyer de l'Opéra de Nice

VENDREDI 28 NOVEMBRE à 12h15

Entrée libre

**Retrouvez le programme complet ainsi que la billetterie sur
www.cirm-manca.org**

le CIRM / MANCA est également sur **Facebook !**